

En bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1238

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

COURRIER

Biotechnologie et effet médiatique

Un lecteur revient sur l'article paru dans DP 1226, «La logique du scoop».

«Citoyen de Genève, et lisant par conséquent DP en Californie, où je suis employé par Amgen, je voudrais apporter les précisions suivantes. L'article de Gérard Escher survole avec une certaine légèreté de nombreux problèmes importants. Il contient tout d'abord quelques inexactitudes. Amgen a racheté un brevet d'un groupe de chercheurs de l'Université Rockefeller et non pas d'Hoffmann la Roche. Ce qui est mentionné comme étant l'«annonce», qui aurait été faite sans que les effets de la nouvelle hormone («leptin») sur les souris soient connus, est probablement le communiqué de presse à propos des articles de *Science* (July 26th, 1995), qui décrivent précisément les effets de la leptin sur les souris. Il est difficile de savoir à quelle annonce il est fait allusion, car dans le courant de 1995, il y a eu 35 communiqués de presse d'Amgen, la plupart à propos de produits en développement. Cette publication de *Science* a été commentée ensuite par les grands journaux (qui ont publié des photos de souris traitées par la leptin) et par des analystes financiers, ce qui a déclenché une vague de spéculation boursière. Dans cette histoire, il n'y a nulle évidence de dissémination d'informations inexacts de la part des auteurs du prétendu scoop.

L'article en question établit ensuite un lien entre communication inexacte à des fins commerciales et tricherie scientifique, négligeant ainsi les très grandes différences qu'il y a entre les recherches universitaires, menées par des chercheurs indépendants, et celles des industries. Pour ce qui est de leurs communications au public, à leurs actionnaires et à leurs employés, les compagnies (en tous cas aux Etats-Unis) sont sous haute surveillance. Une désinformation aurait des suites judiciaires et constituerait une politique suicidaire à très court terme. Cela n'a rien à voir avec les problèmes de chercheurs individuels motivés par la gloire et qui n'ont le plus souvent que leur conscience comme juge. Leurs observations, qui n'ont en général pas d'effet commercial, ne seront acceptées que si elles sont confir-

●●●

Une nouvelle fois, ce sont aux pays pauvres et aux producteurs de s'ajuster. Le Dieu marché dicte les réformes, ainsi que les quantités et les prix acceptables. Les opérateurs financiers tuotent les puissants négociants qui, eux au moins, ont une relation directe aux producteurs et aux produits. Le consommateur en bout de chaîne n'y voit rien. Les producteurs de café ou de cacao latino-américains, eux, doivent-ils diversifier leur production vers la cocaïne pour avoir des revenus? ■

mées par d'autres.

L'auteur de l'article se demande aussi si une telle recherche a besoin d'autant d'argent. Question impertinente, car la situation actuellement difficile (un euphémisme pour parler du chômage) de nombreux biologistes suisses montre assez quelle pourrait être la réponse. Il est encore une fois hasardeux de confondre les problèmes de l'Université et ceux de l'industrie car si celle-ci dépense en recherche une partie de ses revenus, l'autre vit principalement de l'argent des contribuables, actuellement en diminution. Il serait plus utile de s'interroger sur les raisons pour lesquelles le mariage entre biotechnologie et recherche universitaire a fortement tendance, en Suisse, à devenir un mariage blanc alors qu'aux Etats Unis ces interactions sont d'un dynamisme impressionnant, comme en témoignent les quelque 120 compagnies de biotechnologie californiennes.

Il est normal qu'une compagnie qui développe de nouvelles thérapeutiques, et qui pour cela recrute constamment des biologistes, suscite des rumeurs et des spéculations. A une époque où les compagnies suisses impliquées dans la biotechnologie licencient (4000 licenciements à Bâle cette année), je ne peux pour ma part que regretter que ce genre de scoop technologique ne surgisse pas dans notre pays.»

Pierre F. Piguet, 91 360 Californie

En bref

Madame Marthe Gosteli est devenue Dr. honoris causa de l'Université de Berne. La militante de la cause des femmes, née en 1917, a eu une vie professionnelle et militante bien remplie. Elle a créé à Worblaufen, près de Berne, les Archives de l'histoire du mouvement féminin en Suisse (ouvertes du lundi au jeudi de 13 h. 30 à 17 heures). Adresse: Altikofenstrasse 186, 3048 Worblaufen. Annonce préalable: télécopie 031/921 79 41 ou téléphone: 031/921 02 22.

L'écrivaine allemande Mirjam Pressler a reçu, à Zurich, le prix pour livres écrits pour les enfants intitulé (sic) «La vache qui lit».

Trouvé ces chiffres dans le *Tages Anzeiger* dans un article sur la croissance rapide de l'économie suédoise: Part des dépenses publiques en Suède: 64,5% et en Suisse: 36,7%; part des recettes publiques en Suède: 59,5% et en Suisse: 36%.

FARCES n'a pas en italien la même signification qu'en français puisque c'est l'abréviation, en traduction littérale, de Fédération des associations régionales calabraises d'émigrés en Suisse.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédactrice:

Valérie Bory (vb)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Claude Favez (jcf)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Forum: Mario Carera

Composition et maquette:

Valérie Bory,

Jean-Luc Seylaz

Administrateur-délégué:

Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et

Métiers SA, Renens

Abonnement annuel:

85 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1

case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone:

021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

CCP: 10-15527-9